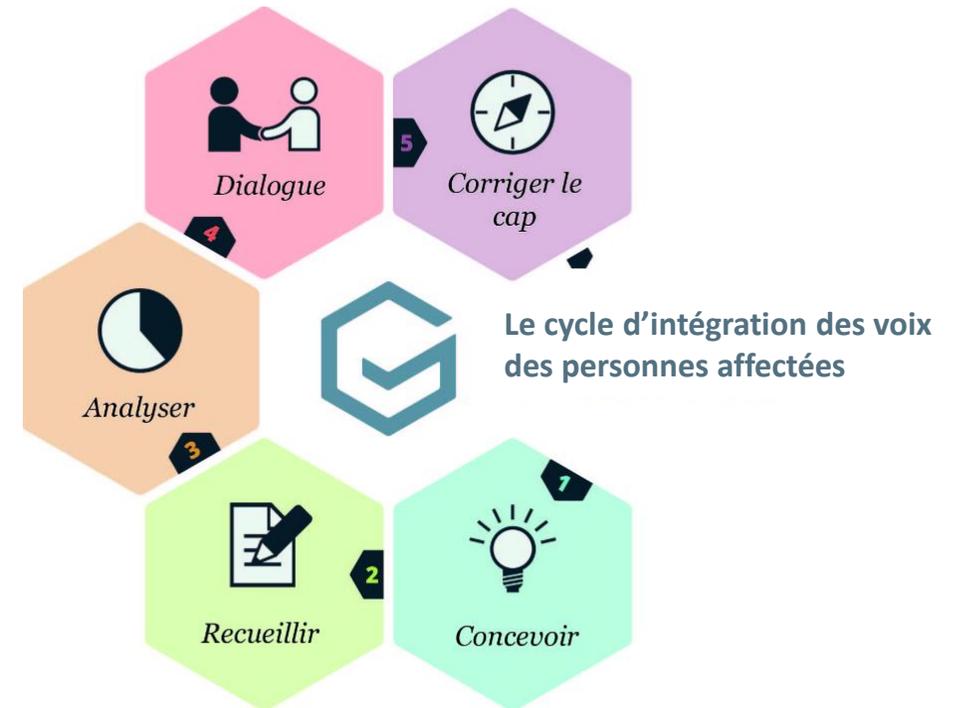


« L'aide est inadéquate parce que
personne ne nous consulte. »

Perception de l'aide humanitaire au Tchad

Qui sommes-nous?

- Ground Truth Solutions: organisation non gouvernementale internationale
- Objectifs:
 - Recueillir les points de vue, les perceptions et les priorités des personnes affectées
 - Encourager la prise en compte des résultants dans la réponse humanitaire
 - Le travail de GTS n'a pas pour objectif de donner un aperçu des besoins humanitaires ou de faire une évaluation de l'impact



Le processus



Oct. - Nov 2022 :

Nous avons interrogé des PDI, des réfugié·e·s des retourné·e·s et des communautés hôtes dans sept régions du Tchad : Chari Baguirmi, Logone Oriental, Mandoul, Moyen Chari, Ouaddai, Wadi Fira et Lac



Nov - Déc. 2022 :

Nous avons partagé et discuté les résultats préliminaires au niveau régional avec les acteurs humanitaires



Mars 2023 :

Nous avons organisé des discussions et des entretiens avec les communautés afin de mieux comprendre leurs points de vue et leurs opinions sur l'aide qu'elles reçoivent au Lac, à Wadi Fira, Moyen Chari et Chari Baguirmi



Mai 2023 :

Nous avons organisé un atelier à N'Djamena, au cours duquel les acteurs humanitaires ont réfléchi aux principales conclusions des communautés et envisagé des solutions pour y remédier.



Échantillon sélectionné en 2022 pour l'étude quantitative



3209 Personnes Enquêtées



Genre

62% femmes (1975)

38% hommes (1234)

Âge

33% 18-30 ans (1057)

35% 31-44 ans (1111)

33% 45+ ans (1041)

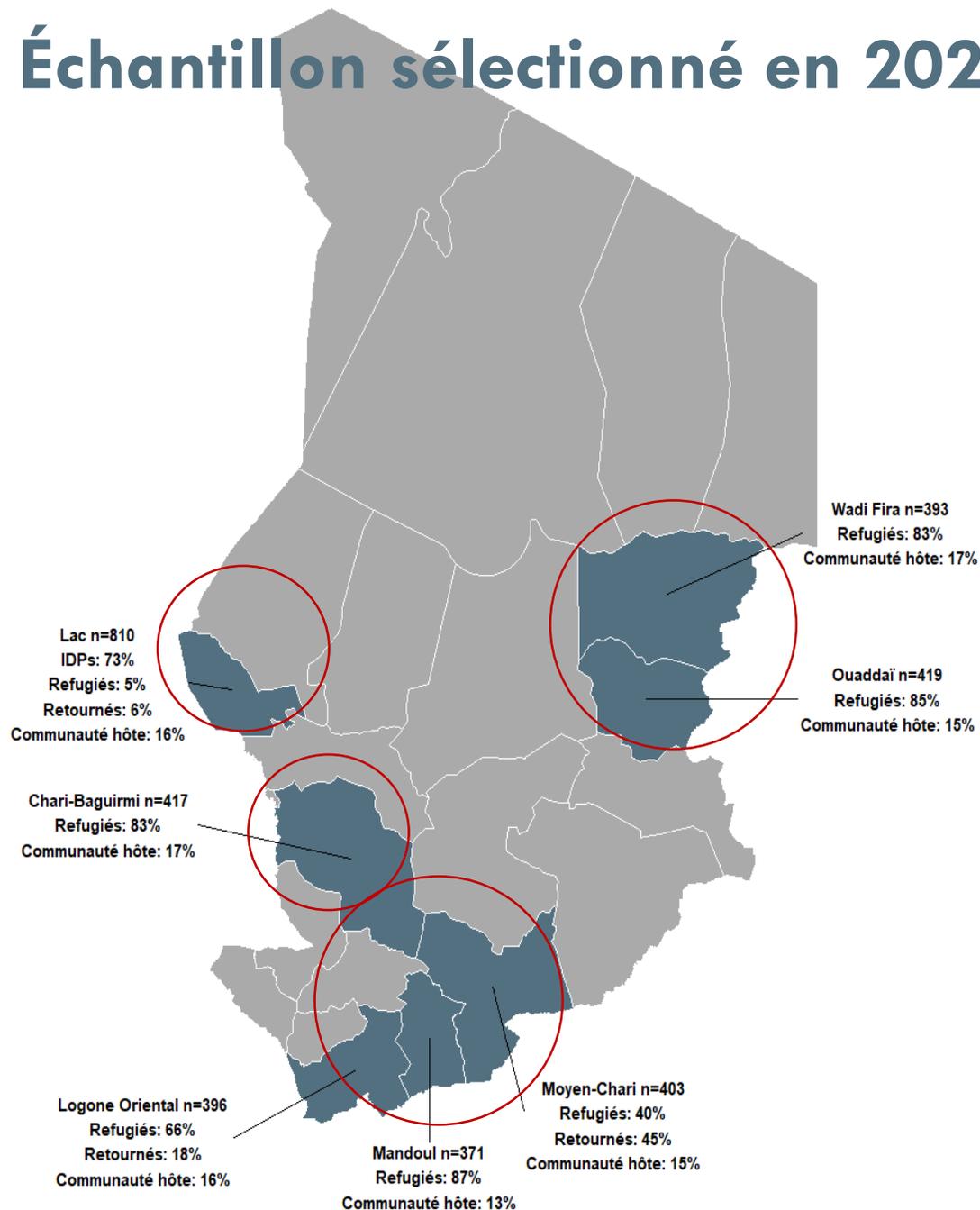
Statut

57% Réfugiés (1815)

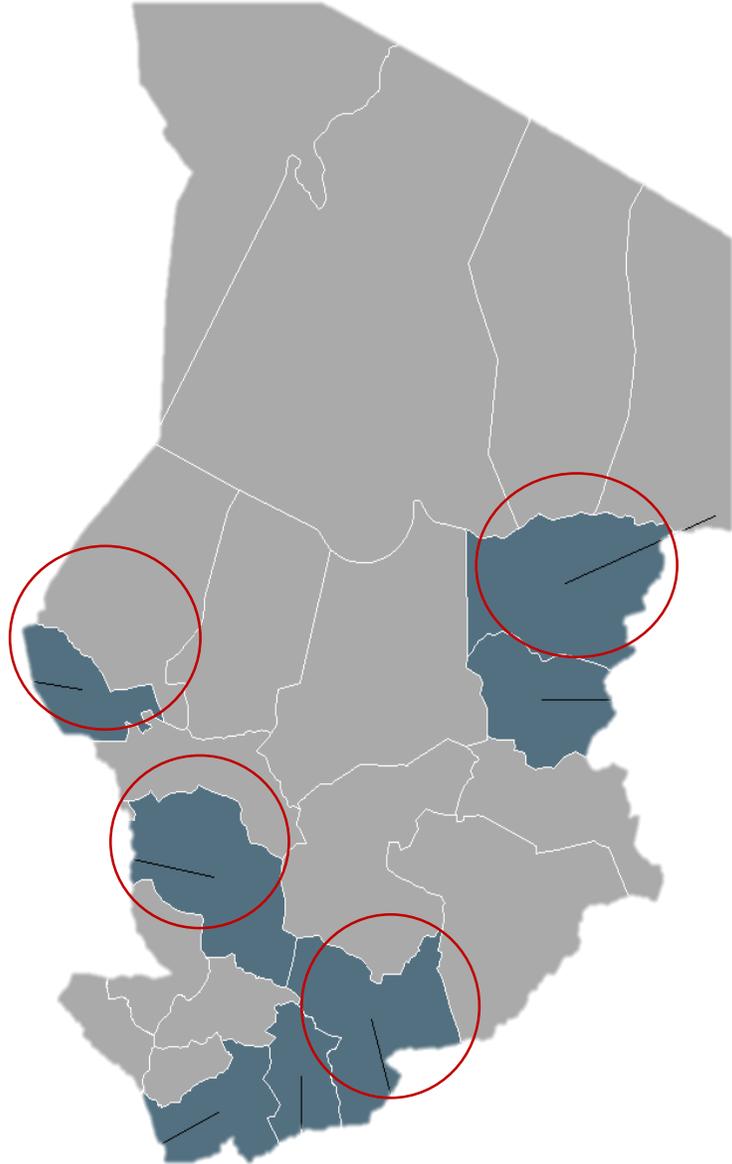
18% Personnes déplacées internes (589)

16% Communauté hôte (507)

9% Retournés (298)



Échantillon sélectionné en 2023 pour l'étude qualitative



171 Personnes

13 discussions de groupe, et **40** interviews individuels

Genre



57% femmes (97)



43% hommes (74)

Régions

- Moyen Chari
- Wadi Fira
- Lac
- Chari Baguirmi

Statut

42% Réfugiés (72)

38% Communauté hôte (65)

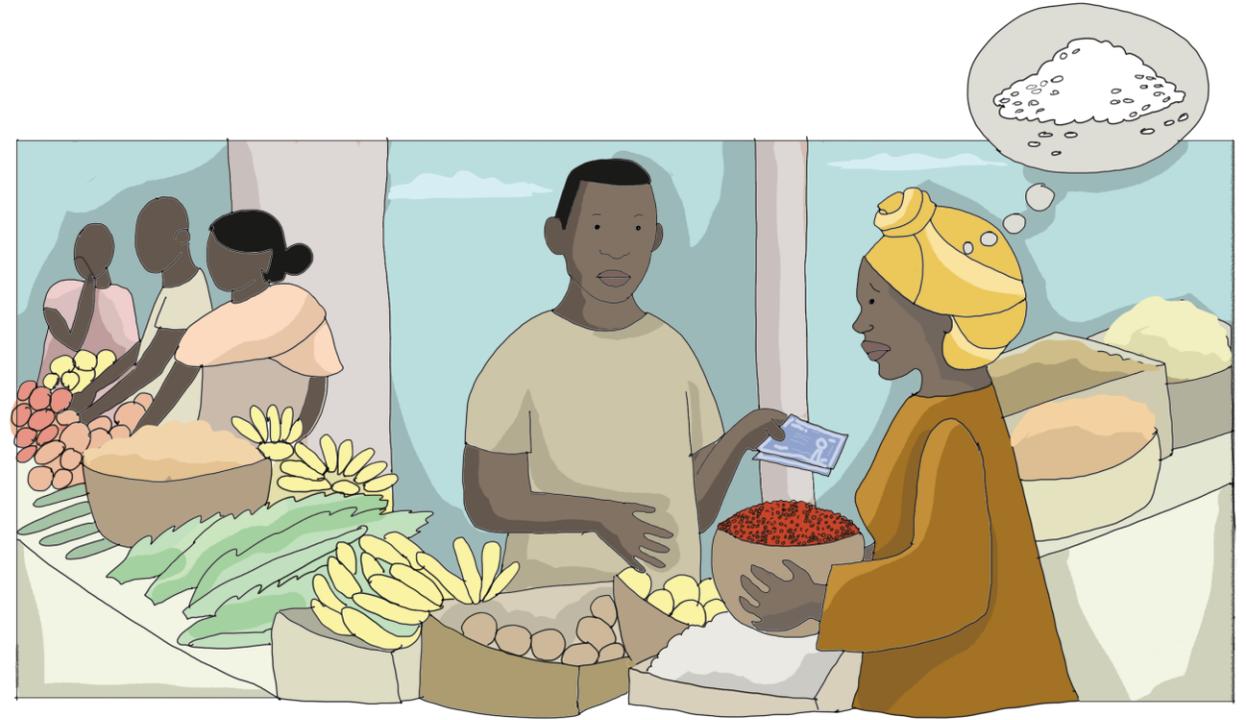
11% Retournés (18)

9% Personnes déplacées internes (16)

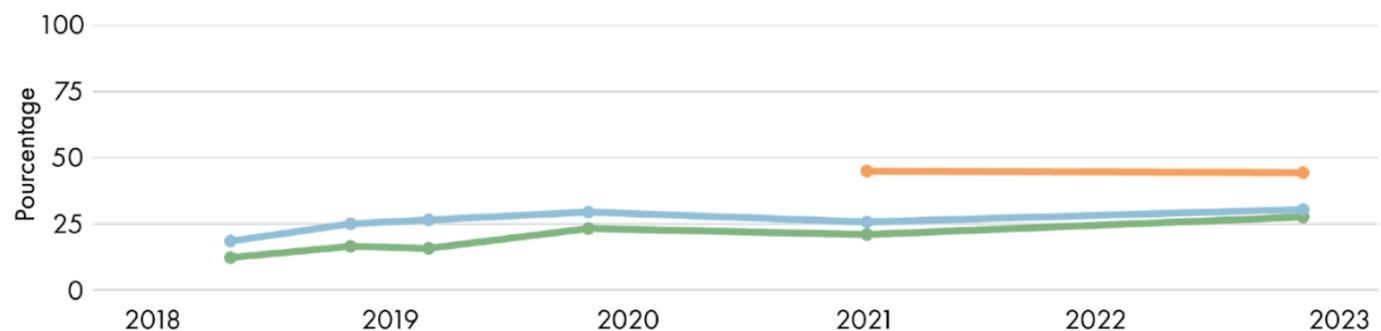


Les besoins de la communauté ne cessent de croître.

“ Nous avons reçu du millet rouge et des spaghettis. Ici, ce sont les chevaux, les chameaux et les moutons qui mangent du millet rouge. Alors nous le vendons pour obtenir du riz et d'autres aliments. – Homme réfugié, Wadi Fira

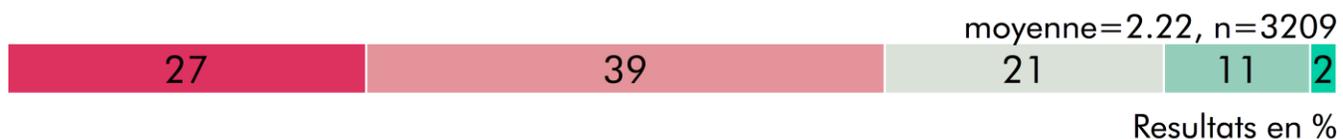


Évolution des perceptions sur les composantes de la qualité de l'aide au Tchad, sur les six phases de collecte de données



- Pourcentage de répondant·e·s qui estiment que l'aide couvre leurs besoins
- Pourcentage de répondant·e·s qui pensent que l'assistance est reçue au bon moment
- Pourcentage de répondant·e·s qui ont vendu des biens reçus pour mieux couvrir leurs besoins de base

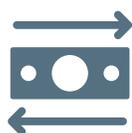
L'aide reçue couvre-t-elle vos besoins les plus essentiels (nourriture, santé, éducation, abris)?



Quels sont vos besoins les plus importants qui ne sont pas satisfaits ? (n=2776)



79% Nourriture



46% Assistance monétaire



28% Santé



28% Moyens de subsistance



Pertinence

Est-ce que vous vendez des biens reçus des organisations humanitaires afin de mieux couvrir vos besoins essentiels ?



Selon vous, quels sont les biens les plus fréquemment vendus au cours des 6 derniers mois? (n=1349)



54% Nourriture



41% Draps



27% Kits de cuisine

Selon vous, qu'est-ce que les membres de votre communauté achètent avec l'argent de la vente ? (n=1349)



92% Nourriture



32% Médecins



25% Vêtements

Au **Lac**, une région touchée par des inondations récurrentes, **43%** des répondant·e·s ont vendu leur matériel d'abri et 90 % ont acheté de la nourriture à la place.

* Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Somme n'est pas égale à 100%.



Les personnes affectées veulent être autonomes.



“ Certaines personnes ont été obligées de vendre la nourriture qu’elles avaient reçue pour acheter des bâches afin de s’abriter, mais elles n’avaient pas assez à manger. – Homme déplacé interne, Lac



Pensez-vous que le soutien que vous avez reçu depuis votre arrivée ici/ depuis l'arrivée des réfugiées ici vous permet de vous autonomiser (vivre sans l'aide dans le futur) ?



Amélioration de **2%**
Cible du HCT: **15%**

Qu'est-ce qui vous aiderait à devenir autonome (vivre sans l'aide dans le futur) ? (n=2847)



71% Financement pour pouvoir acheter ce dont j'ai besoin pour mon travail (micro-crédit ou emprunts bancaires)



56% Bétail/volaille



46% Outils/ matériels



31% Renforcement de capacités

* Ces pourcentages indiquent les réponses les plus fréquentes à la question. Somme n'est pas égale à 100%.



Ce que pensent les femmes

Les femmes sont moins susceptibles que les hommes de penser qu'elles pourraient vivre sans aide à l'avenir (respectivement 9 % et 15 %).

Les femmes avec lesquelles nous avons parlé ont des idées sur la manière de subvenir à leurs besoins à long terme. Lorsqu'elles décrivent des personnes qui sont pour elles des modèles dans leur communauté parce qu'elles subviennent à leurs propres besoins, les femmes de Lac et de Moyen Chari disent que ces personnes savent « **comment gérer une affaire** », ce qui sous-entend que suivre une formation pour apprendre comment gérer une petite entreprise pourrait aider ceux et celles qui espèrent s'engager dans cette voie. Investir dans les femmes, c'est investir dans la moitié de la population et améliorera le sentiment d'autonomie au Tchad.

“ **Elle a réinvesti ses bénéfices. C'est ainsi que son entreprise s'est développée au fil du temps.**

– Femme déplacée interne, Lac

“ **Elle achète des marchandises aux grossistes et les revend. C'est comme ça qu'elle a accumulé un capital qui lui a permis de créer sa propre entreprise.**

– Femme déplacée interne, Lac

Le manque de préparation aux catastrophes et son impact sur les communautés

Les personnes interrogées par GTS indiquent qu'elles vendent des biens reçus des organisations humanitaires pour mieux répondre à leurs besoins essentiels en cas de choc. Les communautés pensent que le personnel humanitaire est paternaliste et ne les implique pas. **Comment l'aide peut-elle contribuer à répondre aux besoins à long terme des populations si celles-ci ne sont pas écoutées ?**

Les personnes touchées par une crise ont des solutions aux problèmes auxquels elles sont confrontées, mais souvent, on ne leur donne pas les moyens d'être des agent·e·s actif/ves du changement dans leur propre vie. Pour améliorer leurs plans d'anticipation, et pour que ces plans soient des moteurs de changement dans un contexte de besoins toujours croissants, ce sont **la voix et les préférences des communautés qui devraient guider l'élaboration des plans.**

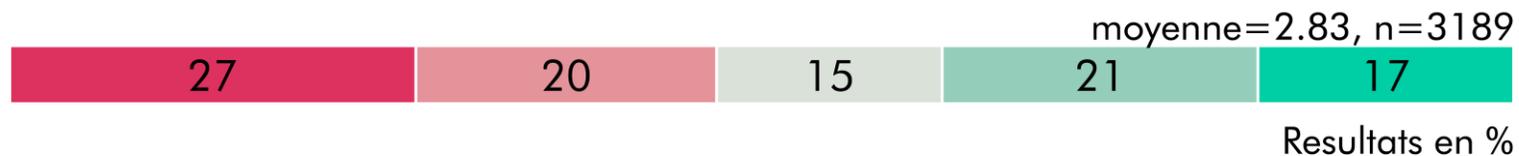
“ **Ils pensent savoir ce qui est bon pour nous, sans nous consulter !**
– Femme non déplacée, Lac

Moins de personnes se sentent en sécurité et les problèmes de protection se multiplient.

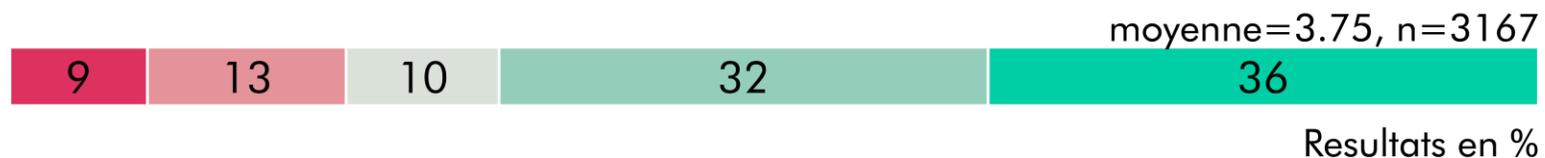
“ Le jour de la distribution, nous sommes battu·e·s et forcé·e·s de faire la queue en plein soleil du matin au soir. Les femmes abandonnées cherchent de l'aide, mais on ne les écoute pas et elles sont parfois violemment repoussées. — Femme retournée, Moyen Chari



Y a-t-il des moments de votre journée où vous ne vous sentez pas en sécurité là où vous résidez ?



Vous sentez-vous en sécurité sur le trajet en allant chercher les biens, d'argent, ou les services humanitaires et en retournant après avoir reçu ces biens ou services ?



Vous sentez-vous en sécurité sur les sites d'assistance ?



Êtes-vous traité avec respect par ceux qui fournissent l'aide ?



Bien que **76%** des répondant·e·s se sentent en sécurité sur les sites d'assistance et que **70%** se sentent respecté·e·s par le personnel humanitaire, ces personnes décrivent une journée de distribution typique comme de longues heures d'attente passées sous un soleil brûlant, sans eau, sans que personne ne prenne en compte leurs plaintes.



Quand le personnel humanitaire dépasse les bornes

Le personnel humanitaire a la responsabilité de renforcer l'impératif humanitaire de ne pas nuire, en prévenant l'exploitation et les abus sexuels, et en empêchant les communautés d'être victimes d'un quelconque préjudice du fait de ses actions. Les Tchadien·ne·s mettent en doute le respect de ces principes dans la pratique.

Au Tchad, les communautés se sentent moins en sécurité là où elles résident, que par le passé. Certaines personnes avec lesquelles nous avons parlé ont été témoins d'exploitation et d'abus sexuels de la part d'acteurs humanitaires au sein de leur communauté. Lorsque les personnes ont voulu dénoncer ces pratiques elles ont été menacées d'être barrées des listes de distribution.

« Il a mis ma fille enceinte. Lorsque j'en ai parlé au responsable du camp, il m'a dit que si je parlais, ma famille et moi-même ne recevrons plus jamais d'aide. Au bout d'un an, le contrat du membre du personnel humanitaire a pris fin et il n'est jamais revenu. » – Homme réfugié, Wadi Fira

Que peut faire la communauté quand les acteurs humanitaires dépassent les limites ?



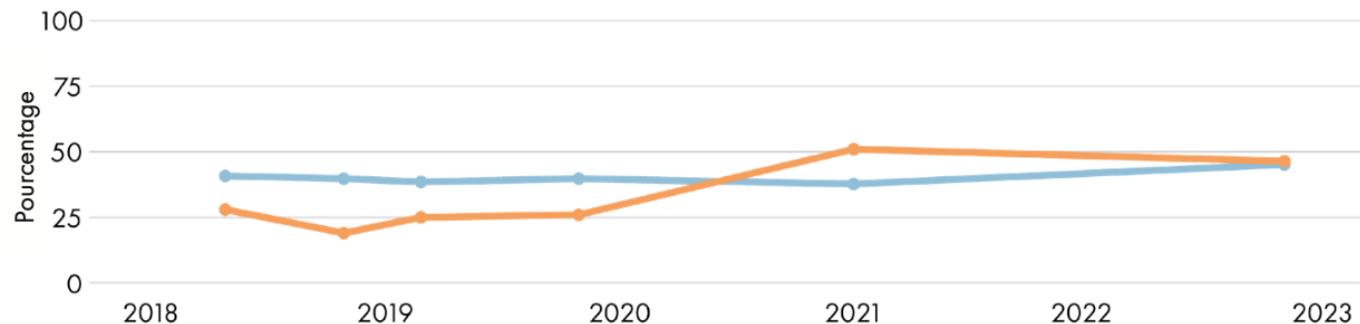
Les personnes sont consultées, mais ne sont pas écoutées.



“ Nous avons mentionné nos besoins, en particulier le manque de nourriture et le fait que nous avons faim, ainsi que les problèmes d'eau. Mais nos avis ne sont pas pris en compte, même pendant la mise en œuvre, nous ne savons pas si nous serons consulté·e·s à nouveau. — Femme réfugiée, Wadi Fira



Perception que l'assistance fournie touche les personnes qui en ont le plus besoin et connaissance du processus de ciblage sur les six phases de la collecte des données



- *Pourcentage de personnes qui estiment que l'aide va à ceux et celles qui en ont le plus besoin*
- *Pourcentage de personnes qui savent comment les acteurs humanitaires décident qui reçoit une assistance*

Pensez-vous que votre communauté a été consulté sur la programmation de l'aide humanitaire dans votre région ?

(Ciblage, évaluation des besoins, modalités proposés, calendrier de distributions, etc.)



Resultats en %

Quels sont les groupes de personnes qui en ont le plus besoin mais ne bénéficient pas ? (n=2234)



74% Personnes âgées



54% Veuves/Veufs



35% Ménages dirigés par les femmes

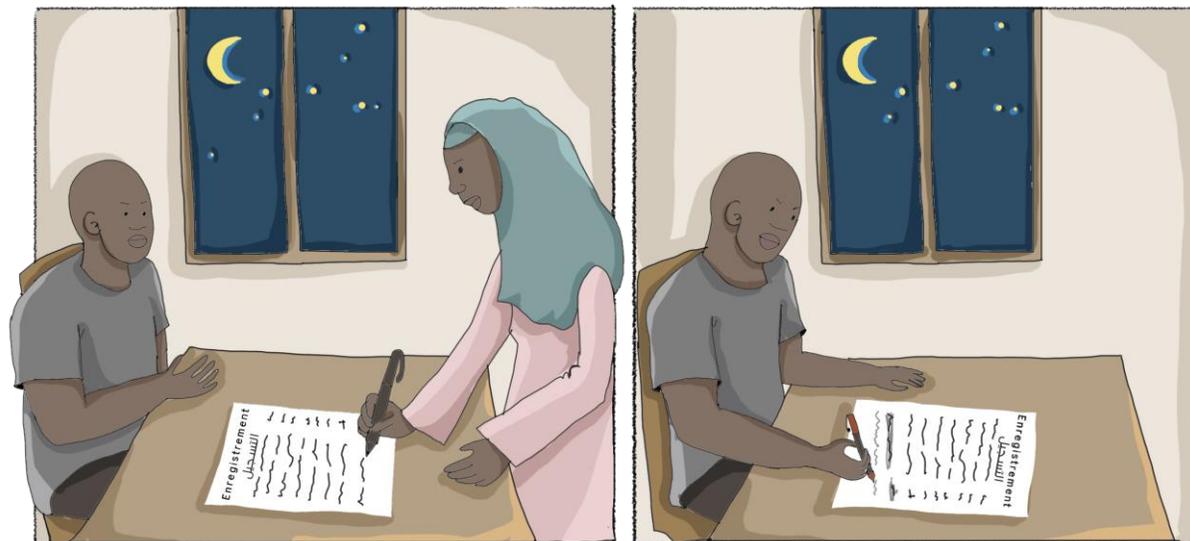


33% Personnes handicapées

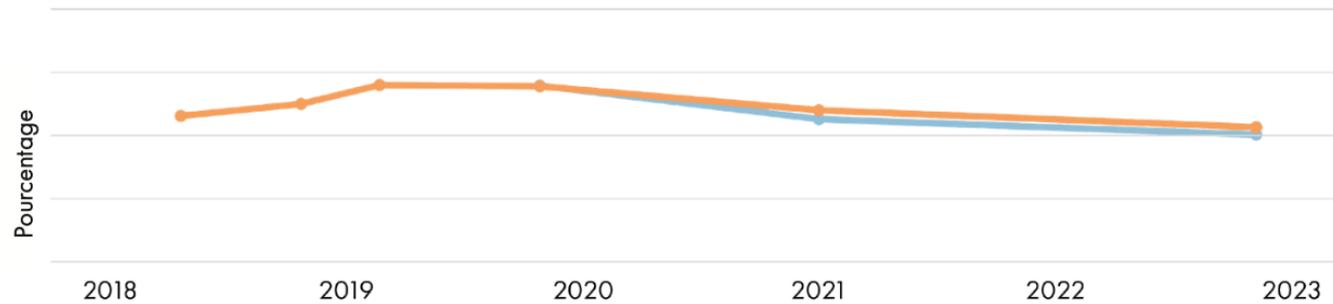


Les communautés ne sont pas informées.

“ Non, bien qu’ils fassent beaucoup d’efforts, je ne pense pas qu’ils font bien leur travail. Certain·e·s se servent de leur position pour nous intimider, nous influencer et même nous faire du chantage ou nous menacer de ne pas recevoir d’aide lors de la prochaine distribution. – Homme retourné, Moyen Chari

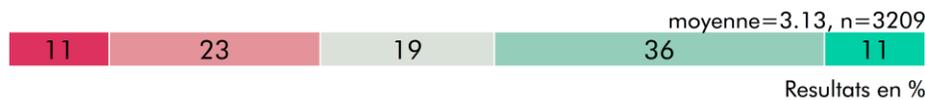


Perception des personnes interrogées sur l'information qu'elles reçoivent au sujet de l'aide et des services et dans quelle mesure les leaders et les leadeuses communautaires partagent les informations, sur six phases de la collecte de données



- Pourcentage de répondant·e·s qui pensent que les leaders et leadeuses partagent des informations sur la programmation humanitaire
- Pourcentage de répondant·e·s qui se sentent informé·e·s sur l'assistance humanitaire et les services disponibles

Pensez-vous que vous êtes informé au sujet de l'aide/services que vous pouvez recevoir ?



Pensez-vous que les leaders communautaires ont partagé avec vous les informations sur les activités humanitaires?



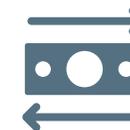
De quelles informations avez-vous besoin ? (n=1741)



57% Assistance alimentaire



54% Calendrier/dates de distributions



43% Assistance monétaire disponible



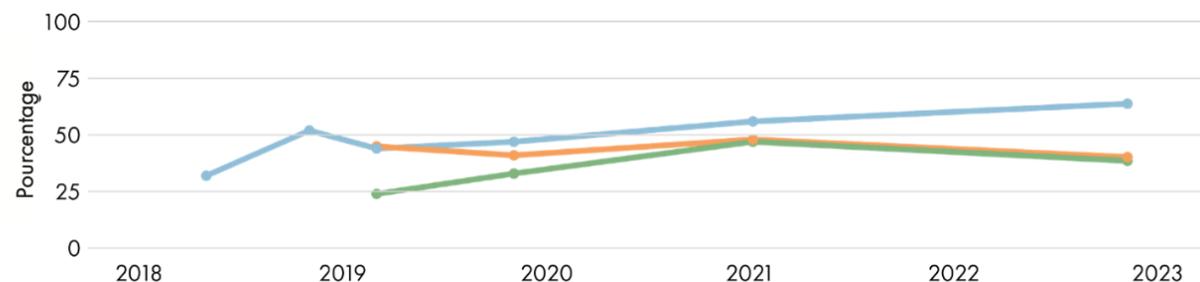
Il est rare que l'on reçoive une réponse suite à un retour d'information.



“ Pour eux, ce n'est qu'une autre case à cocher. Ils mettent en place des boîtes à idées et des comités de gestion des plaintes, mais ces mécanismes sont inutiles s'ils n'ont pas d'impact concret sur leurs décisions. – Homme réfugié, Wadi Fira.



Connaissance des mécanismes de retours d'information et utilisation de ces mécanismes par les personnes interrogées et réponses reçues, au cours des six phases de collecte de données



- Pourcentage de répondant·e·s qui connaissent un mécanisme de plaintes et de retours d'information
- Pourcentage de répondant·e·s qui ont utilisé un mécanisme de plaintes et de retours d'information
- Pourcentage de répondant·e·s qui ont reçu une réponse après avoir utilisé un mécanisme de plaintes et de retours d'information

Comment préférez-vous faire une suggestion ou plainte auprès de ceux qui fournissent l'aide ?



67% Personnel Humanitaire



59% Leaders communautaires



27% Bureau de plainte d'une ONG

Ce que pensent les femmes

Les femmes disent qu'il n'est pas acceptable sur le plan culturel qu'une femme dépose une plainte ou fasse une suggestion.

Les femmes sont moins souvent au courant de l'existence de mécanismes de retour d'information que les hommes (61 % et 68 % respectivement) et sont moins susceptibles de les utiliser (38 %).

Les discussions qualitatives révèlent que les femmes qui utilisent les mécanismes disponibles s'attendent à trouver des solutions plutôt qu'à recevoir simplement de l'aide.

Réduire l'écart : Recommandations des communautés

- **Qualité et pertinence de l'aide**

Compte tenu de la pénurie de ressources, proposer des aliments qui répondent aux préférences des personnes. Les communautés vendent les biens qu'elles reçoivent et perdent ainsi la valeur de l'aide. Une aide efficace et de qualité doit répondre aux préférences des communautés. Mais ce n'est pas toujours le cas.

Décider des modalités de distribution de l'aide en collaboration avec les communautés. Au Tchad, les contextes et les besoins évoluent en permanence et il sera donc difficile d'établir des priorités. Impliquer les populations dans les décisions sur les modalités pour accroître l'efficacité de l'aide.

- **Autonomie**

Prévoir du temps pour intégrer les suggestions de la communauté dans le cycle du projet, afin de veiller à ce que l'aide soit plus durable et que les communautés puissent devenir autonomes. Les personnes affectées réclament un soutien qui puisse promouvoir utilement leurs moyens de subsistance.

Clarifier la distinction entre l'enregistrement et le ciblage. Il faut mieux expliquer aux communautés la différence entre l'enregistrement et le ciblage ; tout ce qu'elles savent, c'est que tout le monde est enregistré, mais que seuls quelques-uns reçoivent une assistance. Parce qu'elles ne connaissent pas la différence entre les deux processus et que les critères de sélection ne sont pas clairs, les communautés ont le sentiment que les humanitaires ne font pas grand cas de leur temps et que les distributions d'aide sont injustes.



Réduire l'écart : Recommandations des communautés

- **Participation**

Prévoir du temps pour revenir vers les communautés et boucler la boucle, en fournissant un retour d'information sur leurs contributions. Bien que des consultations aient lieu avec les communautés avant ou pendant la mise en œuvre des projets, celles-ci estiment que ces interactions ne sont pas sincères et n'influencent pas l'aide humanitaire dans leur région. Les gens en ont assez que leurs contributions ne servent à rien.

- **Ciblage**

Communiquer clairement les critères de sélection. Les communautés doivent comprendre sur quelle base les personnes sont sélectionnées pour recevoir une assistance. Sans cette information, il est impossible de décider si la sélection est équitable.



Réduire l'écart : Recommandations des communautés

- **Ciblage**

Utiliser des processus de ciblage participatifs qui donnent moins de pouvoir aux leaders et leadeuses communautaires et valider les plans de distribution à l'avance. Les personnes affectées ont l'impression que les leaders et leadeuses communautaires favorisent leurs parents et leurs proches lors de l'enregistrement de l'aide, ce qui limite leur accès à l'aide. Les acteurs humanitaires ne devraient pas faire aveuglément confiance aux leaders et leadeuses communautaires et devraient s'assurer que l'aide va à ceux et à celles qui en ont le plus besoin.

- **Sécurité et protection**

Prévoir du temps pour revenir vers les communautés Renforcer la sécurité sur les sites d'installation. Les populations estiment qu'elles devraient être en sécurité non seulement à proximité des bureaux des acteurs humanitaires, mais aussi à l'intérieur et aux alentours de leurs campements. Deux solutions sont suggérées : soit mobiliser des agents de sécurité à l'entrée des sites, soit simplement construire des clôtures tout autour.



Réduire l'écart : Recommandations des communautés

- **Sécurité et protection**

Sensibiliser davantage les communautés à la violence basée sur le genre. Les gens signalent des incidents de violence basée sur le genre (VBG) au sein des ménages et de leur communauté. Ils pensent que la prise de conscience, la sensibilisation et l'éducation sur la VBG, en particulier chez les jeunes, aideront les communautés à se rétablir.

- **Mécanismes de retours d'information**

Fournir un retour d'information aux communautés et boucler la boucle. Les communautés estiment que leurs opinions sont cruciales et qu'elles devraient influencer la programmation de l'aide et la prise de décision. Les acteurs humanitaires devraient analyser régulièrement les plaintes et les retours d'information afin d'influencer la programmation de l'aide. Ils doivent se souvenir que les personnes utilisent ces mécanismes dans l'espoir que leurs problèmes seront résolus.



À vous...

- Ces résultats vous surprennent-ils?
- Ces données peuvent-elles soutenir vos initiatives et projets en cours ?
- Si oui, comment pouvons-nous apporter un soutien supplémentaire ?



Prochaines étapes

- Nous avons conclu notre huitième phase de collecte de données quantitatives en début Juillet
- Notre échantillon a inclu des nouveaux réfugiés du Soudan
- Les données sont en phase d'analyse et un rapport sur les perceptions des nouveaux réfugiés sera publié en début Août.
- GTS prévoit en déplacement a N'Djamena en Novembre.



Questions?



Notre équipe

Pamela Saab – pamela@groundtruthsolutions.org

Marie-Francoise Sitnam – marie-francoise@groundtruthsolutions.org

Elisa Schmidt – elisa@groundtruthsolutions.org